The History of the Seljuq Turks, from the Jāmi' al-Tawārīkh (An Ilkhanid Adaptation of the Saljūq-nāma of Ṣahīr al-Dīn Nīshāpūrī). Trad. par K. A. Luther, éd. par C. E. Bosworth, Richmond, Curzon Press, 2001, 189 p.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34417>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34417

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *The History of the Seljuq Turks, from the Jāmi' al-Tawārīkh (An Ilkhanid Adaptation of the Saljūq-nāma of Ṣahīr al-Dīn Nīshāpūrī).* Trad. par K. A. Luther, éd. par C. E. Bosworth, Richmond, Curzon Press, 2001, 189 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 121, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34417>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The History of the Seljuq Turks, from the Jāmi' al-Tawārīkh (An Ilkhanid Adaptation of the Saljūq-nāma of Zāhīr al-Dīn Nīšāpūrī). Trad. par K. A. Luther, éd. par C. E. Bosworth, Richmond, Curzon Press, 2001, 189 p.

David Durand-Guédy

- 1 Le *Saljūq-nāma*, chronique narrante le geste des Saljuqides d'Iran, fut rédigé en persan à une période où l'État saljuqide n'était plus que l'ombre de lui-même. De son auteur, „ahīr al-Dīn Nīšāpūrī, nous ne savons rien, sinon qu'il appartenait à l'élite iranienne et qu'il fut, peut-être à l'instigation de Sanjar, le professeur de deux rejetons saljuqides, Mas'ūd et Arslān. A ce titre, il fut un témoin privilégié de la décadence de l'État fondé par Ṭoḡril Beg, quand l'autorité des sultans était de plus en plus contestée par les potentats locaux. Sa chronique est donc une source de premier ordre pour le demi-siècle qui couvre les règnes de Maḥmūd (m. 525/1118), Mas'ūd (m. 547/1134) et Arslān (m. 571/1175). Le *Saljūq-nāma* reçut par la suite un addendum, le *Ḍayl Saljūq-nāma*, consacré au règne de Ṭoḡril b. Arslān, dont la mort en 590/1174 signa celle de la dynastie en Iran.
- 2 Le *Saljūq-nāma* fut édité par Ismā'il Afšār (Téhéran, 1332/1953), à partir d'une version conservée dans une compilation historique de l'époque ilkhanide, mais d'autres versions avaient survécu, dans la mesure où le récit de Zāhīr al-Dīn constituait la principale source des historiens postérieurs soucieux d'inclure dans leurs histoires universelles un chapitre sur les Saljūqs. Ainsi, la version transmise par Rāvandī (*Rāḥat*

al-suḍūr) servit de base à Ḥamd Allāh al-Mustawfī et MīrḤ^wānd, et celle de Rašīd al-Dīn Faḍl Allāh (*Jāmi' al-tawārīḥ*) fut utilisée en partie par Juwaynī.

- 3 L'historien américain était depuis longtemps familier de ces textes, qu'il avait utilisés pour sa thèse (« The Political Transformation of the Seljuq Sultanate of Iraq and Western Iran: 1152-1187 », Princeton, non publiée) ainsi que pour étude sur le *Saljūq-nāme* (« The *Saljūqnāmah* and the *Jāmi' al-Tawārīḥ* », in : *Proceeding of the Colloquium on Rashīd al-Dīn Faḍlallāh, Īrān-šenāsi*, II, 1349/1970-1, pp. 26-35). Il entreprit à cette époque une traduction de l'œuvre, à partir de la version contenue dans le *Jāmi' al-tawārīḥ*, qu'il estimait être la plus proche de l'original. Cette traduction fut exhumée après sa mort en 1996 et confiée à Bosworth pour sa publication dans la série « Studies in the history of Iran and Turkey ». Le texte, très légèrement retouché par Bosworth et accompagné de trop brèves notes de Luther, est précédé d'une introduction qui fait le point sur l'auteur, le contenu du livre et le contexte qui le vit naître.
- 4 On ne peut que saluer la parution de la première traduction en langue occidentale d'une source majeure pour l'histoire de la période saljuqide, dont l'importance, reconnue par tous, n'a d'égal que le peu de travaux qui lui sont consacrés.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran